Méthodologie

Définition de la **méthodologie** : Ensemble des étapes visant à chercher, identifier et trouver des documents relatifs à un sujet par l’élaboration d’une stratégie de recherche.

Contexte de la méthodologie :

Surabondance de l’information (**info-obésité**)

Diversité des supports

Il existe différentes méthodes pour une stratégie de recherche documentaire.

La finalité d’une bonne méthodologie de recherche est :

La facilité de production d’un travail universitaire => **recherche documentaire + rigueur scientif**.

**5** étapes successives :

1. **Préparation** de la recherche

2. **Sélection** des sources d’informations

3. **Recherche** et **localisation** des documents

4. **Évaluation** de la qualité et de la pertinence des sources

5. Mise en place d’une **veille documentaire** (**vérification des info**. Documentaires)

Questions préalables :

1. Quelles est la nature du travail à produire ? (mémoire, rapport, thèse, article…etc.)

2. Quel est le niveau attendu de l’info ? (info de base, info plus pointue…etc.)

3. Nature de l’info recherchée ? (dvlp sur un sujet, appui sur document stat, thèses…etc.

4. Degré d’actualité de l’info recherchée (doc archives…etc.)

Le type de ressource (dépend de la nature du concept de la recherche)

Dictionnaires

Livres => approfondir la recherche

Colloques, compte-rendu…etc. => approfondir, une fois le concept maîtrisé

Sites de recherche scientifique et académique

=> Google scholar => Universités en ligne

=> Google books => science.gouv.fr

=> Economics search engine => legifrance.gouv.fr

=> Thèse.fr => cnrs.fr

**Fiche de lecture**

TITRE

Auteur

Bibliographies (normes APA)

Situation professionnelle, historique, intellectuelle de l’auteur

Place de l’ouvrage dans la vie de l’auteur

La ou les questions centrales de l’ouvrage

Thèses défendues par l’auteur

Définitions de cinq termes essentiels de l’ouvrage

Un résumé de l’ouvrage ne dépassant pas les dix lignes

Cinq mots-clés de référencement

La démarche scientifique : induction/déduction

2 types de raisonnements opposent rationalistes et empiristes dans la recherche scientifique : le raisonnement par déduction et le raisonnement par induction.

Le rationalisme se distingue de l’empirisme par une pensée et une démarche où la vérité émane de constructions logiques et de schémas conceptuels. C’est un mode de pensée qui part du général au particulier.

En revanche, l’empirisme soutient que l’expérience et l’observation sont à l’origine de la connaissance du monde réel se référant à une démarche inductive.

La méthode scientifique inductive

O.H.E.R.I.C.

Observation

Hypothèse

Expérience

Résultats

Interprétation

Conclusion

L’approche inductive

L’induction consiste à partir de cas singuliers pour accéder aux énoncés universels

L’approche inductive consiste à observer le réel pour en tirer, par induction, les lois qui la régissent.

L’approche inductive implique répétition d’observation et/ou d’expérimentations

Démarche qui sous-tend que les lois qui régissent le réel existent à priori.

Le réel est la source du savoir.

L’approche déductive

La déduction : application d’une règle générale, admise par tous, à un cas particulier, pour lequel on tire une conclusion.

L’approche déductive consiste, à partir d’un savoir déjà existant à chercher à répondre aux questions que l’un ou l’autre va susciter du ait de ses insuffisances.

L’approche déductive : confronter, dans un cadre théorique donné, une ou deux hypothèses avec le réel.

Le réel est l’objet de confrontation avec un modèle théorique et non source du savoir.

Les lois et théories sont des constructions humaines.

La « méthode scientifique »

L’épreuve de la réalité

La méthode décrite par Claude Bernard

« La méthode expérimentale, considérée en elle-même, n’est rien d’autre qu’un raisonnement à l’aide duquel nous soumettons méthodiquement nos idées à l’expérience des faits ». C.Bernard, 1989, p26.

La primauté de l’idée sur le fait, seul moyen de construire un système explicatif rationnel

Le fait ne vaut que par l’idée qui s’y rattache, l’un comme l’autre peuvent et doivent être systématiquement remis en cause.

Bien avant Karl Popper, Claude Bernard érige donc la réfutation en règle méthodologique.

Démarche scientifique/démarche d’investigation

Mettre en œuvre une démarche hypothéticodéductive

Développer des compétences liées à la mise en œuvre d’un raisonnement scientifique

Différence entre démarche scientifique et démarche expérimentale

Démarche scientifique

Les scientifique observent, questionnent le monde, essayent de relier entre elles plusieurs observations différentes afin de trouver des régularités, des lois, définir des concepts.

La construction de concepts, l’élaboration des lois servent à modéliser le monde qui nous entoure. Toute démarche scientifique fait appel au raisonnement. Ce raisonnement s’appuie sur des faits expérimentaux, des lois, des propriétés d’objets.

Vouloir effectuer une mesure peut faire appelle à une démarche scientifique : pourquoi mesurer, que mesurer, comment mesurer, quel appareil choisir… ?

Ces démarches peuvent s’inscrire dans une démarche expérimentale mais peuvent aussi s’inscrire dans une démarche scientifique non expérimentale mais quantitative mais quantitative (c’est le cas en astronomie…)

Démarche expérimentale

On parle de la démarche expérimentale. Mais on peut considérer cela comme un abus de langage. Les étapes rituelles « Observation, hypothèse… », seraient de l’ordre d’une méthode, voire d’une recette. Elles ne rendent pas compte du réel de la recherche et correspondent le plus souvent à une reconstruction à postériori. Il y a toujours une période incertaine, pendant laquelle on tâtonne, avec des avancées, des retours en arrière, des vérifications.

• Une démarche scientifique peut intégrer une démarche expérimentale, mais cela n’a rien d’obligatoire.

Les étapes de la méthode scientifique sont semblables à la forme d’un sablier. On commence avec des questions généralistes qui précisent et se focalisent sur un aspect spécifique, puis on modélise la recherche pour observer et analyser cet aspect. Enfin, on conclue et on généralise au monde réel.

Formuler une problématique de recherche

Les chercheurs organisent leur recherche en formulant et en définissant une problématique de recherche. Cela leur permet de se concentrer sur le processus de recherche afin de tirer des conclusions qui reflètent le monde réel de la meilleure façon possible.

Les hypothèses

Dans la recherche, une hypothèse est une suggestion d’explication à une phénomène.

Une hypothèse est nulle quand un chercheur tente de réfuter l’hypothèse. Normalement, l’hypothèse nulle représente la perspective et l’interprétation moderne d’un aspect du monde que le chercheur veut contester.

La méthodologie de recherche implique que le chercheur fournisse une hypothèse suppléante une hypothèse de recherche, comme solution alternative à l’explication du phénomène.

Le chercheur teste l’hypothèse pour réfuter l’hypothèse nulle, non pas parce qu’il préfère l’hypothèse de recherche, mais parce que cela équivaut à s’approcher d’une réponse à une problème spécifique. L’hypothèse de recherche est souvent basée sur des observations suscitant le soupçon d’une hypothèse nulle parfois incorrecte.

Dans l’expérience de Stanley Milgram, l’hypothèse nulle stipulait que la personnalité déterminait l’inclinaison d’une personne à faire du mal à une autre, tandis que l’hypothèse de recherche stipulait que le rôle, les instructions et les ordres étaient bien plus importants pour déterminer la probabilité que les gens se fassent du mal.

Les variables

Une variable est une valeur qui change en fonction de différents facteurs. Certaines variables changent facilement, comme les valeurs boursières, tandis que d’autres sont quasiment constantes, comme le nom de quelqu’un. Les chercheurs cherchent souvent à mesurer les variables.

La variable peut être un numéro, un nom où tout ce qui a une valeur potentiellement modifiable.

Un exemple de variable est la température ; celle-ci change en fonction d’autres variables et facteurs. Vous pouvez mesurer des températures différentes à l’intérieur et à l’extérieur. Si il y a du soleil, il est fort probable que la température soit plus élevée que s’il fait gris. Une autre chose susceptible de modifier la température est un acte fait dans ce but, comme allumer un feu dans la cheminée.

Dans la recherche, on définit généralement les variables en fonction de ce qu’on mesure.

L’opérationnalisation

Avec l’opérationnalisation, il s’agit de prendre un concept flou, comme le « comportement d’entraide », et d’essayer de le mesurer par des observations spécifiques, e.g. la probabilités que les gens aident un étranger en situation difficile.

Choisir la méthode de recherche

Le choix de la méthode de recherche est cruciale pour les conclusion possibles à propos d’un phénomène . Ce choix affecte ce qu’il est possible de dire à propos de la cause et des facteurs influençant le phénomène.

Il est également important de choisir une méthode de recherche en adéquation avec les dispositions du chercheur. Le temps, l’argent, la faisabilité, l’éthique et l’aptitude à une mesure correcte du phénomène sont des exemples de conditions contraignant la recherche.

Chaque technique d’enquête utilise un outil spécifique, construit en fonction de l’objet d’étude, et du contexte de l’enquête (données recherchées, population enquêté, temps imparti…).

-Un questionnaire, nombre important en un minimum de temps

-Un guide d’entretien données descriptives et qualitatives

-Une grille d’observation, l’enquêteur ne donne pas son avis.

Comment choisir le type de données à collecter ?

Les informations peuvent être quantitatives : ce sont des données numériques. Les données statistiques pourront être élaborées à partir de ce recueil.

Les informations peuvent être qualitatives : concernent des comportements, des expériences, des opinions. Ces informations donnent lieu à des interprétations.

Comment choisir la durée de l’enquête ?

Suivant l’utilisation que l’on veut faire des données, la durées de l’enquête sera différentes.

Si l’on divise décrire une situation à un moment précis, on fera une enquête transversale. Sa durée est inférieure à 6 mois.

=>Nombre de décès dus aux maladies cardiovasculaire de juillet à décembre 2017.

Si l’on désire suivre l’évolution d’un phénomène et en faire une analyse, l’enquête sera longitudinale. Elle portera sur une période allant à plusieurs années.

Des comparaisons pourront être établies.

=>Les habitudes alimentaires des français de 2009 à 2016.

L’enquête permanente constitue un recueil de données en continu

=>naissance, décès, demandeurs d’emploi…

Comment choisir la population à étudier ?

La population cible, c’est-à-dire concernée par le sujet, est définie en fonction de l’objectif de l’enquête. On appelle enquête **austible,** une enquête pour laquelle toute la population cible est interrogée. Ex : tous les étudiants de Lyon 2 (de la 1er année au doctorat)

À l’inverse, l’enquête peut être administrée à une échantillon de personnes…c’est une enquête sur certaines individus de la population cible. L’échantillon peut être déterminée de manière aléatoire, mais il peut aussi être choisi afin qu’il soit représentatif de la population.

Le questionnaire

Méthode de recueil des informations en vue de comprendre et d’expliquer les faits. Si l’entretien et l’observation sont des méthodes individuelles et collectives, le questionnaire est une méthode qui est uniquement collective. C’est une méthode quantitative qui s’applique à une ensemble (échantillon) qui doit permettre des inférences statistiques (sur une population nombreuse).

Il existe différentes techniques d’enquête :

-Le questionnaire à administration directe auto-administré par l’enquêté (c’est lui qui remplit son questionnaire)

-Le questionnaire à administration indirecte administré par l’enquêteur

Le questionnaire peut être à questions :

-ouvertes (pas oui pas non)

-fermées (oui ou non)

-semi ouvertes

-filtres (si non, aller directement à la question X)

Forme Type Définition Exemple

Q ouvertes Laissent à l’enquêté Quelles étude

Le libre choix de ses envisagez-vous de

Réponses. poursuivre

Elles permettent des

Réponses personnalisés,

Complètent et nuancées

Questions fermées Proposent un choix de Quel est votre sexe

réponses à l’enquêté F M I

Q filtres Permettent d’orienter les Êtes-vous fumeurs ?

personnes interrogées Si oui, depuis combien

en fonction de leur de temps

réponses

Type Définition Exemple

Nature Q de faits demandent des info Combien avez-vous

objectives vérifiables d’enfants ?

pouvant être comptabilisés

Q d’opinion Demandent des info Que pensez-vous de la

subjectives, portant sur compétences à laquelle

des sentiments des avis vous venez d’assister ?

des comp. des suggestions

Définir les modalités d’administration du questionnaire

Définir le profil des personnes à interroger et concentrer l’administration sur cette cible

Commencer par une ou des questions filtrer destinés à éliminer les personnes concernées par le questionnaire.

Le nombre de questionnaire à administrer doit être suffisant pour obtenir des réponses représentatives du panel et pour atténuer le poids des réponses atypiques.

Le mode d’administration : face à face ; téléphone ; voie postale ; auto-administration.

Comment construire une questionnaire

Mentionne en introduction le nom de l’organisme de l’enquête, l’objet de l’enquête, l’utilisation qui sera faite des réponses et les garanties concernant l’anonymat et le traitement qui va être fait des réponses. Insister par une phrase les enquêtes à répondre aux questionnaires.

En conclusion, pensez à remercier les enquêtes.

Comment rédiger les questions

Choisir un vocabulaire simple et adapter les questions interrogés

Commencer par des questions dont la réponse est facile à donner. Ne prévoir qu’une ou deux questions d’opinions et les mettre en fin de questionnaire.

Limiter le nombre de question à une vingtaine pour que le questionnaire ne sont pas trop long à remplir.

Ne demander qu’un seul fait ou un opinion par question

Éviter les questions en induisant les réponses

Préférer les questions semis fermées aux questions fermées pour éviter de bloquer la personne interrogée

Personnaliser les questions pour impliquer l’enquêté (à votre avis… ?)

Présenter les questions et les réponses

Déterminer différentes parties, rubriques dans le questionnaire

Classer les question par rubriques

Numéroter les questions

Séparer les questions pour aéré votre questionnaire

Choisir une police et une taille de caractère facile à lire

Utiliser le gras, le underline, l’italique pour structurer votre questionnaire

Laisser des zones de réponses

Ne pas oublier de remercier

Comment rédiger les questions

Rédiger de façon rigoureuse chaque question

Définir précisément ce que la question cherche à savoir

Rédiger la question en fonction de l’objectif que vous voulez montrer

Utiliser des termes simples et sans ambigüité ou à double-sens

Rédiger des questions neutres qui n’induisent pas les réponses

Proposer des réponses pertinentes

Tester le questionnaire sur un échantillon

Tester le questionnaire sur un effet effectif représentatif du panel afin de contrôler

-l’ordre des questions

-leur compréhension

-corriger éventuellement le questionnaire en fonction des problèmes rencontrés.

Exemple : origine sociale des étudiants MIASHS 2020/2021

1/Quel est votre âge ?

2/ Quelle est la catégorie socio-professionnelle de vos parents ?

3/ Quel est votre quartier de résidence ?

4/Combien de frères et sœurs avez-vous ?

**Entretiens**

L’entretien est une situation de communication orale

L’un des enquêteur et l’autre enquêté (plus rarement un groupe). Les données recueillies sont essentiellement des opinions, des motivations c’est-à-dire des informations qualitatives.

Il est souvent choisi pour compléter une enquête par questionnaire.

Préparer l’entretien :

• Choisir l’échantillon de personnes à interroger. Elles doivent vous apporter des réponses pertinentes

• Rechercher les coordonnées des personnes à interroger

• Préparer l’entretien téléphonique pour fixer l’heure et le lieu de l’entretien

• Contacter les personnes à interroger pour leur présenter l’enquête / sujet, utilisation des réponses,…etc.)

• Présenter les conditions du déroulement de l’entretien (personnes présentes, durée, garantie d’anonymat, enregistrement)

• Proposer un rendez-vous pour l’entretien date, lei et heure.

Comment réaliser l’entretien ?

• Présenter l’enquête et les conditions de réalisation de l’entretien

• Poser les questions

• Écouter les réponses (prendre en note). Ne pas hésiter à poser de nouveau des questions dont les réponses paraissent peu claires, peu sincères ou contradictoires avec ce qui précède

• S’adapter à la personnalité de l’enquêté (la personne qui mène l’entretien doit encourager ou recentrer la personne interrogée) elle peut l’aider à reformuler ses réponses

• Terminer l’entretien en remerciant la personne

**Les différents types d’entretien**

Il existe 3 types d’entretien :

• Non directif ou libre (un thème avec 1 à 3 questions très larges)

• Semi directif (thèmes ou questions précises ordre libre)

• Directif (nombreuses questions ouvertes)

**L’entretien non directif**

Dans un entretien non directif, l’enquêteur lance un thème de départ et l’entretien se déroule comme une conversation. Les interventions de l’enquêteur ont pour but de favoriser l’expression de l’enquêté en l’aidant à formuler, préciser, compléter ses propos. Les informations recueillies sont qualitatives.

La mise en présence dans un lieu adapté de l’enquêteur et de l’enquêté est indispensable. Dans ce type d’entretien, le paralangage (langage non verbal) peut être déterminant

• Point de vue, récit de vie

**L’entretien semi directif ou libre**

Il porte sur un certain nombre de thèmes qui sont identifiés dans un guide d’entretien préparé par l’enquêteur. L’interviewer pose des questions selon un protocole prévu à l’avance parce qu’il cherche des infos précises, s’efforce de faciliter l’expression propre de l’individu et cherche à éviter que l’interviewé ne se sente enfermé dans des questions.

Les questions sont donc formulées au fur et à mesure et s’adaptent aux réponses de l’enquêté.

Il est préférable que l’enquêteur et l’enquêté soient en présence, isolés dans un lieu fermé et calme.

• Recueil d’opinion, témoignage

**L’entretien directif**

Ce type d’entretien s’apparente au questionnaire, à la différence que la transmission se fait verbalement plutôt que par écrit. Dans le cadre de cet entretien, l’enquêteur pose des questions (liste de questions précises à poser), fixé à l’avance (il s’agit d’éviter que l’interviewé ne sorte des questions et du cadre préparé).

Ce type de recueil de données peut se réaliser en face à face ou à distance (tel ou mail)

• Sondage, enquête de satisfaction

**Le guide d’entretien**

L’outil qui sert de support est le guide d’entretien, document qui liste les thèmes ou les questions à aborder et qui permet parfois de saisir les réponses au fur et à mesure de l’entretien. Le guide d’entretien liste :

• Les thèmes à aborder pour un entretien non directif

• Plusieurs questions qu’il est possible de poser pour un entretien semi-directif.

Le guide prévoit des questions de substitution, complémentaires ou de clarification lorsque la réponse n’est pas satisfaisante.

Les questions sous forme d’un questionnaire pour un entretien directif

**Ex**: dans le cas de la détermination de la catégorie professionnelle de l’étudiant de L1 MIASHS =>

Entretien libre : récit de vie des parents, reproductivité de la vie

Ou

Entretien semi-directif : flexibilité des réponses. Comment s’est déroulée votre enfance ? Pensez-vous que la catégorie socio-professionnelle de vos parents influence votre parcours ?